

nous le dirons à la *Table générale*, Tom. V, au mot *Cautére*.

CHAPITRE XXIX.

Des Maux ou des Douleurs d'estomac.

ON traitera dans ce Chapitre, des *douleurs d'estomac*, autres que celles occasionnées par l'inflammation de ce *viscère*, dont on a parlé, Tome II, Chapitre XXI, § I, & par la *cardialgie*, & le *soda* ou le *fer-chaud*, dont on ne parlera qu'au Chapitre XLIV de ce Volume, parce que le siège de ces dernières Maladies est plutôt à l'orifice supérieur de l'*estomac* & dans l'*œsophage*, que dans l'*estomac* même.

Il ne fera donc question ici que des *douleurs d'estomac essentielles*; car elles sont très-souvent *symptomatiques*, comme on a pu le voir parmi les *symptômes* des Maladies précédentes, surtout de la *fièvre maligne* & des diverses espèces de *coliques*.)

§ I.

Causes des Maux d'estomac.

Les *maux d'estomac* peuvent avoir plusieurs causes, comme de mauvaises *digestions*, des *vents*, une *bile âcre*, des substances *acides*, *âcres* ou *véneuses*, introduites dans l'*estomac*, &c. Ils peuvent encore être dus à des *vers*, à la *suppression* de quelque *évacuation accoutumée*, au transport d'une matière *goutteuse* dans l'*estomac*, &c.

Les femmes, à un certain âge, sont très-sus-
jettes aux douleurs d'*estomac* & des *intestins*, sur-

Qui sont
ceux qui y
sont le plus
exposés.

tout les femmes qui sont attaquées d'*affections hystériques*. Elle est également commune aux hommes *hypocondriaques*, qui mènent une vie sédentaire & débauchée. Chez ces malades, elle est tellement opiniâtre, qu'elle triomphe de tous les secours de la Médecine.

§ II.

Traitement des Maux d'estomac.

ARTICLE PREMIER.

Traitement des Maux d'estomac occasionnés par la qualité des alimens, ou par la manière dont ils digèrent.

QUAND les douleurs d'estomac sont plus violentes après avoir mangé, on doit croire qu'elles sont excitées, soit par la qualité des *alimens*, soit par la manière dont ils se digèrent. Il faut, dans ces cas, que le malade change de régime, jusqu'à ce qu'il ait trouvé celui qui convient à son estomac, & qu'ensuite il en continue constamment l'usage.

Ipécacuan-
ha; rhubar-
be;

Camomille
ou stomachi-
que amer;

Exercice,
navigation,
voyage à
cheval, &c.

Mais si le changement d'*alimens* ne prévient pas les douleurs, il faut que le malade prenne un vomitif doux, & ensuite une dose ou deux de rhubarbe. Il prendra en même temps une infusion de fleurs de camomille, ou de quelque autre *stomachique amer*, soit dans du vin, soit dans de l'eau. J'ai souvent vu l'exercice dissiper ces douleurs, surtout la navigation, ou de longs voyages à cheval ou en voiture.

ARTICLE II.

Traitement des Maux d'estomac occasionnés par les vents.

LORSQUE la douleur d'estomac tient à des vents, le malade en rend sans cesse par en haut; & il ressent une tension extraordinaire dans l'estomac, après les repas.

Symptômes qui indiquent cette cause.

Cette Maladie est vraiment déplorable, & rarement susceptible de guérison. En général, le malade, dans ce cas, doit éviter tous les alimens venteux & tous ceux qui aigrissent dans l'estomac, comme les herbages, les racines, &c.

Il faut éviter les alimens venteux.

Cette loi cependant admet quelques exceptions. On a vu des personnes accablées de vents se trouver très-bien de manger des pois secs, quoique ce légume passe généralement pour être de nature venteuse (a).

Les pois secs exceptés, relativement à quelques sujets.

Le malade retirera encore un grand avantage du travail, surtout de bêcher la terre, de moissonner, de faucher, ou de faire tout autre travail qui procure aux intestins un mouvement alternatif de contraction & de dilatation.

Avantage du travail, surtout du jardinage.

Le cas le plus opiniâtre de ce genre, que j'aie jamais vu, est celui d'un homme livré à des occupations sédentaires. Après avoir tenté en vain des remèdes sans nombre, je m'avais de lui conseiller de se faire Jardinier; ce qu'il fit, & depuis ce moment il a toujours joui de la meilleure santé.

Preuve.

(a) Pour faire sécher les pois, il faut auparavant les faire tremper ou imbiber dans de l'eau. On les met ensuite dans un vase couvert, qu'on expose dans une étuve, ou sur un four, où on les laisse jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement secs. On les conserve pour l'usage.

Manière de faire sécher les pois pour les conserver.

ARTICLE III.

Traitement des Maux d'estomac causés par des substances âcres ou vénéneuses.

DES douleurs d'estomac, occasionnées par des substances âcres ou vénéneuses avalées, demandent qu'on évacue ces substances par des vomitifs, & qu'on prenne en même temps du beurre, de l'huile ou toute autre substance grasse, pour enduire l'estomac, & le défendre de l'acrimonie de ces poisons, comme nous le dirons plus amplement, Chap. XLVII, § II de ce Vol.

ARTICLE IV.

Traitement des Maux d'estomac occasionnés par la goutte remontée.

LORSQUE la douleur d'estomac vient du transport de la matière de la goutte, il faut employer les cordiaux chauds, comme le bon vin, l'eau-de-vie de France, &c. On a vu des personnes boire, dans ce cas, une bouteille entière d'eau-de-vie ou de rum, en peu d'heures, & sans être en aucune manière enivrées, sans même se sentir trop de chaleur dans l'estomac.

Il est impossible de déterminer la quantité d'eau-de-vie que ces circonstances exigent. Il faut s'en rapporter au sentiment du malade & à sa discrétion. Il est cependant prudent de ne pas trop en prendre (1).

(1) Sans doute : mais une bouteille d'eau-de-vie ne nous paroît pas proposable. Nous n'avons pas d'observations relatives à l'usage de l'eau-de-vie dans ce cas, & nous doutons qu'il y en ait en France, au moins à cette dose. Ce remède

Si le malade a des envies de vomir, il faut favoriser cette disposition par une infusion de fleurs de saumille ou de chardon béni.

Boisson pour faciliter le vomissement.

ARTICLE V.

Traitement des Maux d'estomac causés par la suppression de quelque évacuation accoutumée.

LES douleurs d'estomac, occasionnées par la suppression de quelque évacuation accoutumée, exigent la saignée, surtout si le malade est d'un tempérament sanguin & pléthorique. On fera encore bien de tenir le ventre libre par de doux purgatifs, composés de rhubarbe, de jéné, &c.

saignée.

Rhubarbe, jéné.

Quant aux femmes attaquées de cette Maladie sur le déclin de l'âge, & après la cessation des règles, elles retireront un grand avantage d'un cautère, à la jambe ou au bras. (Mais il faudra qu'elles le portent pendant des années, & le plus souvent toute leur vie.)

Cautère aux femmes dont les règles ont cessé.

ARTICLE VI.

Traitement des Maux d'estomac occasionnés par des vers.

QUAND cette Maladie est causée par des vers, il faut les détruire, ou les chasser par les moyens

est indiqué probablement par la constitution robuste des habitants du nord de l'Angleterre, qui font d'ailleurs un usage habituel de liqueurs fortes. Nous ne croyons pas du tout qu'on puisse prescrire l'eau-de-vie aussi impunément dans nos climats tempérés. Nous conseillons donc, avant que d'en venir à ce remède, d'employer ceux qui sont prescrits Chap. XXXIII de ce Volume, § II, article II, qui donnent le traitement de la goutte remontée dans l'estomac.

que nous allons proposer dans le Chapitre suivant.

ARTICLE VII.

Traitement des Maux d'estomac causés par les mauvaises digestions.

LORSQUE l'estomac est excessivement relâché, & que les *digestions* sont mauvaises, il arrive que le malade est tourmenté de *vents*; dans ce cas, l'*élixir de vitriol* est singulièrement avantageux. On peut en donner quinze ou vingt gouttes dans un verre d'eau ou de *vin*, deux ou trois fois par jour.

Élixir de
vitriol.

Les purga-
tifs sont nuisi-
bles dans ce
cas. Pourquoi ?

On ne doit
user que de
purgatifs sto-
machiques.

Rhubarbe
& quinquina
dans le vin.

Rhubarbe
dans du
petit-lait au
vin.

Les personnes attaquées de *vents* ne sont pas contentes, en général, qu'elles ne prennent quelques *purgatifs*; mais, quoiqu'ils procurent un bien-être pour le moment, ils tendent toujours à affaiblir & à relâcher l'estomac & les *intestins*, & conséquemment à aggraver la Maladie. Aussi la meilleure manière de les purger, est de joindre des *stomachiques* aux *purgatifs*. Par exemple, on fait *infuser* partie égale de *quinquina* & de *rhubarbe* dans du *vin* ou de l'*eau-de-vie*, & ils en prennent jusqu'à ce qu'ils aient évacué.

(J'ai purgé, dans ce cas, avec beaucoup de succès, en faisant prendre au malade un gros de *rhubarbe*, en poudre, délayé dans un verre de *petit-lait au vin*. Je fais boire de ce même *petit-lait*, pendant quelques jours, pour préparer à cette Médecine, &, le jour de la Médecine, pour en favoriser l'effet.)